

Rencontre annuelle IRSC - ULAVAL

ulaval.ca/irsc



CROISER LES SAVOIRS POUR CHANGER LES PRATIQUES

La problématique

Depuis les années 1960, la santé buccodentaire des Québécois s'est globalement améliorée avec le déclin de la carie dentaire. Cette observation cache pourtant une réalité dramatique : les personnes en situation de pauvreté conservent une très forte prévalence d'affections buccodentaires. Cette situation s'explique en partie par une utilisation inadéquate des services dentaires : plus le revenu des personnes est faible, moins elles y recourent. D'ailleurs, les études montrent que les personnes prestataires de l'aide sociale vivent des expériences très négatives dans les cabinets de dentistes et se sentent souvent rejetées et exclues. Parallèlement, ces études révèlent que les dentistes comprennent très mal la situation de ces personnes, qu'ils sont souvent frustrés par leurs comportements et qu'ils se sentent impuissants à améliorer leur santé buccodentaire. Certains sont même réticents à recevoir des personnes prestataires de l'aide sociale dans leur clinique. Ces incompréhensions mutuelles créent des barrières pour l'accès aux soins dentaires et nuisent à la santé des personnes prestataires de l'aide sociale, en plus d'aller à l'encontre des orientations et des buts de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.

Le projet

L'objectif de ce projet de recherche est d'améliorer les relations entre les personnes prestataires de l'aide sociale et les professionnels dentaires ainsi que l'accès aux soins buccodentaires. Il vise à identifier les situations « difficiles » de ces relations, leurs causes ainsi que des solutions concrètes qui permettraient de les éviter ou de les résoudre. Il repose sur un devis de recherche-action participative et a recours au croisement des savoirs et des pratiques, une approche méthodologique développée par ATD Quart Monde. Une douzaine de personnes en situation de pauvreté et une dizaine de professionnels dentaires y participeront pendant un an, sous la forme d'une série de rencontres entre pairs, d'une part, et d'un croisement des savoirs, d'autre part. Ces dialogues permettront d'obtenir une meilleure connaissance de la réalité et de construire collectivement des solutions adaptées et jugées acceptables par tous.



IRSC CIHR

Instituts de recherche en santé du Canada Canadian Institutes of Health Research



**UNIVERSITÉ
LAVAL**

Faculté des sciences infirmières

SOPHIE DUPÉRÉ



La cochercheuse principale

Sophie Dupéré est professeure adjointe à la Faculté des sciences infirmières de l'Université Laval depuis mai 2011. Infirmière de formation et titulaire d'un doctorat en santé communautaire, ses projets de recherche gravitent autour des pratiques professionnelles auprès de populations marginalisées et des pratiques en promotion de la santé visant la réduction de la pauvreté, de l'exclusion sociale et des inégalités sociales de santé. Elle s'intéresse beaucoup aux méthodologies participatives. En tant que chercheuse principale, elle mène une recherche participative financée par le FQRSC intitulée *Vers une autonomie alimentaire pour tous : agir et vivre ensemble le changement*. Elle s'intéresse aux relations entre les professionnels de la santé et les personnes en situation de pauvreté ainsi qu'à l'amélioration de la qualité et à l'équité des soins offerts à celles-ci (deux projets en cours financés par les IRSC). Membre du Centre de recherche de Montréal sur les inégalités sociales et les discriminations (CREMIS), elle est l'auteure de plusieurs publications scientifiques, dont deux livres en promotion de la santé.

Les collaborateurs

Ce projet de recherche repose sur trois instances principales : le comité de pilotage, le comité de soutien et les groupes de personnes participantes. Il repose aussi sur la collaboration de plusieurs chercheurs issus des milieux universitaire et communautaire, d'ordres professionnels, d'organisations sociales, de personnes prestataires de l'aide sociale et de professionnels dentaires. Le comité de pilotage, coordonné par Alissa Levine (Université McGill), est composé de Christophe Bedos (Université McGill), de Sylvia Bissonnette (Groupe de recherche et de formation sur la pauvreté au Québec), de Johanne Côté (Ordre des hygiénistes dentaires du Québec), de Nathalie Morin (Ordre des dentistes du Québec) ainsi que de Sophie Boyer et de Marianne De Laat (ATD Quart Monde). Le comité de soutien, qui se réunira trois fois par an, regroupe des membres du comité de pilotage en plus de Paul Allison (Université McGill), d'Anne Charbonneau (Université de Montréal), de Cynthia Moreau (Collectif pour un Québec sans pauvreté), de trois personnes prestataires de l'aide sociale et de deux professionnels dentaires. Le comité de soutien fournira un appui au comité de pilotage en fonction des besoins. D'autres conseillers, dont Christopher McAll (Université de Montréal), Jeffrey Myers et Jon Salsberg (Université McGill), y participeront à l'occasion.

Les retombées scientifiques

Ce projet se distingue par son approche méthodologique innovatrice grâce à l'adoption d'une stratégie d'application des connaissances intégrée (ACI) qui consiste à intégrer les utilisateurs des connaissances dans le processus de recherche. En effet, le croisement des savoirs, qui met de l'avant l'idée que les savoirs détenus par les personnes en situation de pauvreté, les professionnels et les scientifiques peuvent « s'éclairer réciproquement pour se féconder », est pertinent pour d'autres professions de la santé ainsi que pour d'autres populations défavorisées, par exemple les communautés autochtones.

Les retombées sociales

Dans le but de favoriser des interactions positives entre les personnes prestataires de l'aide sociale et les professionnels dentaires, ce projet apportera un changement des pratiques professionnelles, par les partenariats avec les ordres professionnels et le développement d'un « coaching personnalisé » au sein des cliniques dentaires privées intéressées; un enseignement adapté aux réalités des personnes prestataires de l'aide sociale dans les facultés de médecine dentaire des Universités McGill et de Montréal; et une éducation populaire par rapport aux relations avec les professionnels dentaires, grâce à des publications et à des rencontres dans des organisations sociales impliquées. En ce sens, il s'inscrit directement dans la foulée de la Loi visant à lutter contre la pauvreté et l'exclusion sociale.